

BIBLIOGRAPHIE

A travers les revues.

The Army Medical Bulletin, N° 18, 1926 (Carlisle Barracks, Penn.)

La complexité de l'éducation requise par le Service de Santé militaire est mise en lumière par ce numéro de 203 pages, qui constitue un véritable traité, ou « une instruction détaillée ». Chaque unité sanitaire a ses fins propres, coordonnées ou subordonnées à d'autres. Les instructeurs doivent être qualifiés, éprouvés et exercés à donner des explications claires, des démonstrations soigneuses, et à faire des applications convenables ; les inspecteurs à leur tour ont besoin d'une éducation spéciale et d'un entraînement soutenu, car il faut préparer à l'avance tous les exercices qui devront assurer la pleine exécution, par tous les services sanitaires, d'un plan de plus en plus complexe, à mesure que l'on s'élève davantage dans la hiérarchie.

Réconciliation, N° 8, août 1926 (Paris). — Information internationale : Désarmement.

Pour qu'une conférence du désarmement puisse avoir des résultats satisfaisants, il faut d'abord faire l'éducation populaire dans tous les pays et bien montrer la complexité de la question. Il ne s'agit pas de réclamer un désarmement total et immédiat, mais d'amener les esprits à considérer tout conflit armé avec une telle répulsion qu'ils lui refuseront toute excuse, et que peu à peu une vraie fraternité s'établira par-delà les frontières.

The Public Health Nurse, N° 8, août 1926 (New-York City). — What should the educated person know about health? (Eula B. Butzerin).

Il convient d'unifier partout les prescriptions essentielles concernant la sauvegarde de la santé, pour les répandre largement dans le monde entier. Le Congrès américain de la santé, réuni, en mai 1926, à Atlantic City, s'est préoccupé entre autres de cette importante question.

Deutsche Krankenpflege, N° 17, 21 août 1926 (Cologne). — Deutsche koloniale Kulturleistungen.

L'Allemagne considère comme une erreur d'avoir à nouveau confié l'éducation des autochtones de ses anciennes colonies à des « missions » et de s'être montré moins soucieux de l'hygiène tropicale, dans des régions où les épidémies font plus de victimes que la plus terrible des guerres et causent une aussi faible densité de population. En Afrique surtout une hygiène vigilante du peuple colonisateur doit lutter contre les maladies infectieuses, en particulier contre la variole qui provoque une mortalité de 60 % et contre la maladie du sommeil, non moins redoutable.

BIBLIOGRAPHIE

A travers les revues.

Deutsche Krankenpflege, N° 18, 4 septembre 1926 (Cologne). — Warum fordern wir eine einheitliche staatliche Ausbildung und Prüfung für alle Krankenpflegepersonen?

Indique la nécessité de n'avoir que des personnes bien qualifiées et diplômées pour les soins à donner aux malades.

Journal des mutilés et réformés, N° 499, 21 août 1926 (Paris). — Les soins gratuits aux victimes de la guerre (Paul Pirot).

Actuellement, en France, les prix de visites et consultations de médecins ont augmenté dans de telles proportions qu'il est en fait impossible aux victimes de la guerre d'obtenir les soins nécessaires avec les bons du carnet qu'on leur a délivré, en application de la loi du 31 mars 1919, et qui obligeait les médecins à les soigner à tarifs très réduits.

The Military Surgeon, N° 2, août 1926 (Washington). — Two methods of approach to an epidemiological problem : a comparison (Maj. Paul R. Hawlay).

Les travaux de la Commission pour l'étude de la fièvre jaune, bientôt suivis de ceux de la Commission pour la fièvre de Malte, ont montré que les découvertes bactériologiques de la fin du XIX^{me} et du XX^{me} siècles avaient trop confiné les chercheurs dans les laboratoires. Pour résoudre les problèmes épidémiologiques actuels, il faut étudier sur place la maladie, les terrains et les aires de transmission. Bref il faut que le bactériologiste s'élève à la *philosophie médicale*, qui se confond avec la mise en œuvre complète de la méthode expérimentale (selon Cl. Bernard).

Boletim hebdomadario de Estatística demographo-sanitaria, N° 26, 21-27 juin 1926 (S. Paulo).

Dans l'Etat de S. Paulo au Brésil, la mortalité en fin juin a été légèrement supérieure à celle de la moyenne de l'année, par suite surtout de l'entérite (17 % environ) et de la tuberculose (7 %).

Vojenské Zdravotnické, N° 2, (Prague). — Epidemické ztrnuti sije v brněnské posádce v uplynulém čtyřletí a prýních mesicích 1926 (D^r Richard Megiška).

Au début de 1926, une épidémie de méningite cérébro-spinale à Brno a permis de constater que les injections de sérum anti-méningococcique doivent se faire en tous cas à dose suffisante et sans délai. Comme mesure prophylactique il faudrait pouvoir éviter l'encombrement des locaux.

Statistik Arbok for Kongeriket Norge, 45de argang 1925. Utgitt av det Statistiske Centralbvrå. Annuaire statistique de la Norvège. — Oslo, Aschehoug, 1926. In-4 (16 × 24), 265 p.

En Norvège, le taux de la mortalité a été sans cesse décroissant depuis le début du siècle, si l'on excepte l'année de crise 1918, où

BIBLIOGRAPHIE

A travers les revues.

il atteignit au contraire 17,2 ‰. De 15 ‰ en 1901, il n'était plus qu'à 11,6 en 1923, et cela surtout grâce à une moindre mortalité infantile (91,9 ‰ enfants au-dessous de 1 an en 1901 et seulement 49,8 en 1923). Les principales causes de mortalité sont toujours la tuberculose (20,20 ‰ en 1922) et le cancer (10,94).

L'information médicale, N° 9, septembre 1926 (Paris). — Les processus de la nutrition dans la tuberculose pulmonaire. L'utilisation des vitamines dans le traitement de la tuberculose.

Les tuberculeux sont des malades à nutrition très ralentie, leurs oxydations restent incomplètes. Il faut donc supprimer de leur traitement les préparations à base de créosote, de gaiacol et recourir, comme seule thérapeutique efficace, à l'aération, au repos physique et à la bonne alimentation contenant des diastases d'oxydation (des extraits de levures, par exemple).

Izvestia Donskogo gosudarstvennogo ouniversiteta, T. VII, 1925 (Rostov^s/Don). — Tékoustchié voprossy po epidémiologii tchoumy i ikh znatchénie v délé organizazii protivotchoumykh méropriaty vooobostché i v Severo-Kavkazskom kraé v tchastnosti. (Prof. J. Rejabeck).

En constatant que la cause principale de la diffusion de la peste sont les « zizels » (rats des champs), et que leur destruction offre un danger pour ceux qui s'en occupent, l'auteur trouve nécessaire, pour braver ce danger, d'ameublir la terre confinant aux zones de peste. Cela ôterait aux « zizels » la possibilité de fouiller des trous et arrêterait leur mouvement vers le Nord, c'est-à-dire les régions peuplées. La terre une fois rendue plus meuble serait plus apte à l'agriculture, ce qui est dans l'intérêt de la population de cette région.

Troudi Omskogo Medizinskogo Instituta, T. 2, 1925 (Omsk). — Malaria v Omské (Prof. Gretchitchev).

Pendant les dernières années, surtout en 1923, la ville d'Omsk était un foyer de malaria pour toute la Sibérie. La diffusion de la maladie était encore favorisée par la migration de masses en Sibérie, surtout dans les années d'après-guerre. Il faut encore ajouter que les conditions de vie à Omsk sont très propices pour la propagation de cette maladie. On a constaté que la maladie a sévi avec une véhémence rare dans les parties paludéennes de la ville, ainsi que dans les quartiers à population dense. En 1923, on a enregistré, dans 928 logis, 1272 malades.

Bulletin narodnogo comissariata zdravo-okhranénia, N° 11, 1926 (Moscou). — Novaïa ougroza malariynoy épidémiï (Dr I. Dobreitser).

En constatant un accroissement de cas de malaria, comme suite du débordement des fleuves dans la région des Républiques du Nord, en automne passé, l'auteur conclut que dans cette année aussi il faut s'attendre à un accroissement de l'épidémie paludéenne.

BIBLIOGRAPHIE

A travers les revues.

« Les maladies contagieuses en 1925. » — L'auteur constate que les cas de fièvre récurrente et de typhus exanthématique ont sensiblement diminué en 1925 et que cette année est la première, depuis la révolution, où les cas de ces maladies sont comparativement inférieurs à ceux de l'année 1913. Sur 10,000 personnes, sont tombées malades du typhus exanthématique 7,3 en 1913 et 5,1 en 1925; fièvre récurrente 1913 1,9; 1925 1,4; quant à la fièvre typhoïde, avec 10,6-12,4 malades sur 10,000 personnes, on ne peut constater ni accroissement ni diminution sensibles de cette maladie pendant les dernières années, mais, en revanche, la courbe est au-dessous des années d'avant-guerre (26,6). La dysenterie a sensiblement diminué en 1925 (25,2) comparativement avec 1924 (31,4). En 1925 on a constaté 12 cas de choléra (1924-10). Petite vérole : 1925 1,2; 1924 2,1; 1913 4,5.

Deutsch-Russische medizinische Zeitschrift, n° 4, avril 1926 (Berlin).
— Die Bekämpfung der Tuberkulose in der UdSSR (E. G. Munblit, Moscou).

Comme centres de lutte contre la tuberculose en U. R. S. S. il y a 380 dispensaires qui fonctionnent. Les dispensaires ont des sections pour le diagnostic et des sanatoriums pour adultes et enfants. Il existe actuellement en Russie 231 sanatoriums, avec 16,343 lits. En ce moment la lutte est menée contre la tuberculose dans la campagne. Tous les dispensaires et sanatoriums sont entretenus par l'Etat.

Voici quelques données concernant la mortalité causée par la tuberculose sous toutes ses formes : sur 10,000 personnes sont mortes à Léninegrad, en 1910, 34,4, en 1918, 38,6, en 1923, 29,3. A Moscou en 1910, 28,5, en 1918, 20,2, en 1924, 16,1. Sont morts de la tuberculose pulmonaire : à Léninegrad, en 1911, 26,6, 1916, 31,9, 1920, 50,4, et en 1923, 24. A Moscou, en 1911, 23,7, 1916, 21,4, 1920, 35, et en 1924, 12,6.

La revue philanthropique, n° 348, 15 août 1926 (Paris). — La législation antituberculeuse et les hôpitaux-sanatoriums (M^{lle} Chaptal).

D'après la législation française, les sanatoriums sont réservés aux malades « curables ». Or il est bien difficile de déterminer si un tuberculeux peut ou non guérir ou du moins s'améliorer; bien souvent des malades déclarés « incurables » ont eu des « rétablissements » surprenants. C'est pourquoi les *Unions hospitalières* ont demandé que des essais de cure aboutissant à un « triage » soient faits d'abord dans des hôpitaux-sanatoriums créés à cet effet.

Gazette des hôpitaux, n° 66, 18 août 1926 (Paris). — Les préparations de chaulmoogra dans le traitement des tuberculoses cutanées (D^r Charles Fouquet).

BIBLIOGRAPHIE

A travers les revues.

Rassegna internazionale di clinica e terapia, n° 5, mai 1926 (Naples). — Sulla sintomatologia dei carcinomi dell'ipofaringe contributo allo studio dei rapporti fra laringe e bocca dell'esofago (Dr Giuseppe Zanni).

Le traitement radiologique a parfois pour effet de précipiter le cours des cancers à cellules épithéliales ; le cas s'est présenté en particulier pour des cancers de l'hypopharynx.

VII Congresso della Società Internaz. di Chirurgia (Rome, 7-10 avril 1926).

Rappelons que le VII^e Congrès de la Société internationale de chirurgie, réuni à Rome cette année, s'est particulièrement occupé de la lutte contre le cancer et de la valeur de la curie-thérapie à cet effet.

Bureau international du travail. *Informations sociales*, n° 7, 16 août 1926 (Genève). — La réorganisation de l'assistance publique.

La Russie opprimée, n° 23, 28 août 1926 (Paris). — La crise du logement.

Dans le bassin du Donetz, 20 à 40 % des ouvriers sont sans logement ; quelques industriels ont cherché à y remédier, mais ils ont fait construire plutôt des huttes que des maisons.

Le monde médical, n° 692, 15 août 1926 (Paris). — La prépondérance de la clinique. Les journées médicales de Paris (Henri Bouquet).

Bien des erreurs peuvent être causées par la foi aveugle en la radiographie, en la chimie et dans la microbiologie, quand on ne tient pas compte du tempérament propre de chacun. Le laboratoire ne peut suffire, et il faut avant tout faire confiance à la clinique. Un des meilleurs moyens de faire avancer ces études cliniques est d'ailleurs de réunir en des « journées médicales », comme celles de Paris cette année, les médecins de divers pays et d'expérience très différente, pour l'examen de quelques questions soigneusement choisies.

L'enfant, n° 286, juillet-août 1926 (Paris). — Le VIII^e Congrès national de la natalité (23-26 septembre 1926, Paris).

Le VIII^e Congrès national de la natalité se tiendra à Paris du 23 au 26 septembre 1926 ; il s'occupera des intérêts de la famille dans la législation, dans la vie professionnelle, des questions de morale, d'éducation ainsi que de l'hygiène et de l'habitation.

Le mouvement communal, n° 62, 31 août 1926 (Bruxelles). — Un Congrès national des habitations à bon marché se réunira à Bruxelles le 14 novembre 1926.

BIBLIOGRAPHIE

A travers les revues.

Saude e Assistencia, n° 25 à 28, septembre-décembre 1925 (Recife-Brésil). — A influencia benefica dos bons caminhos sobre a saude publica.

Les améliorations apportées au système des routes dans un pays sont profitables à l'hygiène, au transport rapide du matériel sanitaire et à la prompte exécution des mesures appropriées à la conservation de la santé. Au Brésil, des conditions d'existence plus favorables pour la population, l'ouverture d'écoles avec inspection sanitaire, ont été rendues possibles par de bonnes routes et la statistique montre la diminution de la mortalité et de la morbidité à mesure que les chemins deviennent plus nombreux et plus praticables.

Protection, sécurité, hygiène dans l'atelier, n° 8, août 1926 (Paris). — La prévention par le cinéma.

Pour diminuer le nombre des accidents du travail dus à l'inexpérience ou à la négligence des ouvriers, la Société anglaise *National Employers Mutual* vient d'éditer un film montrant une foule de fausses manœuvres qui risquent d'entraîner des blessures et accidents graves, le tout entouré d'une attrayante intrigue. Ce nouveau moyen de faire l'éducation des ouvriers aura sans doute d'excellents résultats préventifs.

Rassegna della Previdenza Sociale, n° 7, juillet 1926 (Rome). — I risultati della revisione a fine biennio della liquidazione della indennità per inabilità permanente.

Il faut songer à reviser les indemnités pour incapacités permanentes, car bien des troubles ne peuvent être l'objet de certificats définitifs, comme s'ils n'étaient pas modifiables au cours du reste de l'existence. Le versement d'une indemnité en capital a des inconvénients que ne présente pas l'indemnité en revenus, ne serait-ce qu'au point de vue des améliorations que l'on constate dans 53 cas pour cent, tandis que l'état stationnaire ne se rencontre que dans 40,6 % et l'aggravation dans 6,1. La revision des invalidités au bout de 2 ans a montré chez les agriculteurs, que les phlegmons, les contusions, les luxations présentent plus de chances d'amélioration que les fractures, qu'au contraire les lésions nerveuses s'aggravent ordinairement.

Social Welfare, n° 9, août 1926 (Toronto). — A standard of health and decency as a living wage (Margaret S. Gould).

On a eu tort de considérer au Canada le problème des salaires inférieurs comme d'importance secondaire. Une commission parlementaire a cherché à déterminer le niveau de vie requis pour la santé des travailleurs, non seulement au point de vue de la nourriture, mais encore à celui du vêtement, de l'habitation, des soins médicaux de la famille, de la prévoyance, des distractions, etc..., et l'on a pu constater qu'un certain nombre de travailleurs gagnent au-dessous de ce qui leur est nécessaire. Il faut donc établir un salaire minimum, légal et demander au peuple s'il préfère, à l'action préventive des maux sociaux, le paiement des conséquences des gages inférieurs, sous forme de secours aux pauvres, reformatoires, hôpitaux, et sanatoriums.

BIBLIOGRAPHIE

A travers les revues.

Mouvement médical, n° 10, juillet 1926 (Athènes). — Protection du nourrisson et de la mère.

Maternity & Child Welfare, n° 9, septembre 1926 (Londres). — Treatment of Rickets by artificial sunlight in Motherwell (Stanley Banks).

Motherwell et Wishaw est un centre industriel dans lequel en 1924, 54,6 % des enfants présentaient des signes de rachitisme. En 1925 la proportion atteignit 70,9 %. On a traité un certain nombre de ces enfants par les rayons X et les lampes à vapeurs de mercure, et l'on a constaté des améliorations au point de vue récalcification des os, moindre difformité du squelette, augmentation du poids et du pourcentage de l'hémoglobine dans le sang. Si l'enfant n'est pas trop gravement atteint, on peut soigner les bronchites et l'entérite avec succès par la lumière artificielle.

The World's Youth, n° 7, septembre 1926 (Genève). — The adventure of fellowship.

A Helsingfors, les jeunes gens de tous pays ont été groupés de façon à se mieux connaître dans un esprit de large tolérance, et une grande camaraderie s'est établie entre noirs, jaunes et blancs. Un idéal de fraternité mondiale a été ainsi développé dans la jeunesse; on a ébauché des clubs cosmopolites où l'on discute de problèmes internationaux.

Schweiz. Monatsblatt für Schwerhörige, n° 9, septembre 1926 (Berne). — Sind Spezialhäuser für Schwerhörige notwendig ?

On songe peu en général à avoir des maisons spécialement organisées pour les sourds; c'est à peine si d'ordinaire on remplace la sonnerie d'une cloche par un signal lumineux. La détresse de ces infirmes mérite mieux et demande plus de soin: un signal lumineux ou même une série de signaux ayant chacun leur sens particulier (lampes de couleur, moulin tournant, balles qui tombent, etc....) sont sans valeur s'ils ne se répètent pas dans toutes les pièces de la maison et ne sont pas visibles de tous les endroits où puisse se trouver le sourd. Il faut aussi des appareils spéciaux pour indiquer les cas de danger et en particulier d'incendie. Enfin la composition même d'une maison de « durs d'oreilles » a certaines exigences spéciales au point de vue acoustique et cloisons de très faible épaisseur.

Aux écoutés, n° 5, septembre-octobre 1926 (Vevey). — Les sourds entendent.

Il paraît qu'un ingénieur anglais aurait inventé un petit appareil qui, en supprimant pour les ondes sonores tout contact avec la terre ou l'air, permettrait à la plupart des sourds d'entendre.

BIBLIOGRAPHIE

A travers les revues.

The Rockefeller Foundation. *A review for 1925*, by George E. Vincent, president of the Foundation. — New-York, 1926. In-4 (15 × 23), 59 p.

La pediatria, n° 16, 15 août 1926 (Naples). — Sull' immunizzazione attiva e passiva contro la scarlatina (D^r Gaspare Rocca).

Les injections de vaccin antiscarlatineux procurent une immunisation pour les enfants bien portants, mais il faut une quantité supérieure de vaccin, à savoir 8 à 10 cm³ en 4 ou 5 injections, pour les enfants tuberculeux ou débilités.

L'infirmière française, n° 5, août 1926 (Paris). — L'armement national contre la dépopulation. Du rôle de la sage-femme dans la protection maternelle et infantile : la sage-femme assistante sociale rurale (M^{lle} C. Mossé).

Contribution importante à l'amélioration de la race française, en qualité et en quantité, tel serait le résultat d'une réforme de l'enseignement donné aux sages-femmes afin d'en faire de véritables infirmières éclairées et instruites non seulement des questions médicales mais aussi des grands problèmes sociaux.

Revue internationale contre l'alcoolisme, n° 4, 1926 (Lausanne). — Le XVIII^e Congrès international contre l'alcoolisme à Dorpat (R. Hercod). (21-29 juillet 1926).